

COTE DECO
Pull (ba&sh).
Top (Agnès b.).



Complice de toujours, Lydie, la sœur aînée de Sandrine, l'a entraînée sur ses premiers castings. De « la Boum » à « A nos amours », elles ont partagé fous rires, improvisations, attentes... Entre elles, le lien ne s'est jamais distendu. Costumière, puis styliste, Lydie a créé aujourd'hui sa propre ligne de linge de maison, inspiré de ses voyages et de ses rencontres. Sobres et élégantes, ses créations font le bonheur de Sandrine, qui adore recevoir et y puise sans réserve pour décorer sa maison. Découvrez son univers sur www.lydiebonnaire.com.

M comme Maurice, ma bonne étoile

Vous alliez souvent au cinéma en famille ?

Jamais, mes parents ne pouvaient pas payer une dizaine de tickets pour toute la smala : 300 francs en moins sur les 7 000 du salaire d'ajusteur de mon père, ça fait un trou dans le budget ! De toute façon, on ne connaissait pas les balades en famille, sans voiture, avec un père harassé par sa semaine de travail et une mère épuisée et agacée par toute sa marmaille, c'était impensable. La seule fois où l'on a fait une sortie au cinéma, c'est avec notre oncle qui, lui, possédait une voiture. Il nous a amenés au Grand Rex pour voir un dessin animé, *les Aventures de Bernard et Bianca*. Du haut de mes 10 ans, l'histoire de ces deux souriceaux qui volent au secours d'une petite orpheline séquestrée dans les sous-sols des Nations unies à New York m'avait enchantée. Alors que toute la famille était en joie, la fête a failli être gâchée. Au moment de quitter la maison, on avait déjà tous enfilé nos manteaux quand, soudain, on entend

notre chat Grisouille miauler à la mort. Personne n'arrivait à distinguer précisément d'où venaient ses cris déchirants. Nous voilà tous lancés à sa recherche, dans l'agitation et l'énerverment, ce contretemps allait nous faire rater le début du film. En fait, Sabine avait caché le matou dans le congélateur !

Chez toi, la télévision trônait dans le salon ?

La télé était allumée en permanence. Avec mon père, nous adorions les westerns et nous ne manquions sous aucun prétexte les comédies avec Louis de Funès ou les films avec Lino Ventura. Ah ! Lino, mon acteur préféré ! On regardait aussi les classiques du *Ciné-Club* en noir et blanc. Je me souviens d'un cycle François Truffaut, *la Femme d'à côté*, avec Fanny Ardant et Depardieu, m'avait bouleversée. J'étais allée me cacher dans les toilettes pour pleurer.

Pourquoi dissimuler ton émotion ?

J'avais honte... Il était inconcevable pour moi que mon père me voie en larmes à cause d'un film. Sa pudeur immense ne lui permettait jamais de laisser paraître ses émotions, pour lui c'eût été de la faiblesse.

D'autres actrices ont pu t'influencer ?

La seule actrice dont je rêvais, émue par sa beauté, sa liberté, son côté provocant, c'est Bardot. J'en étais dingue ! J'adorais sa coiffure, la fameuse choucroute ! Je me crépais les cheveux pendant des heures pour finalement obtenir une coiffure à peine gonflée, genre soufflé retombé. Deux de ses films m'avaient profondément marquée, *En cas de malheur* et *la Vérité*, ses meilleurs rôles. A l'époque, je ne connaissais rien